

LAGRANDEMOTTE

Opération commando

En 1959, le Général de Gaulle est au pouvoir et Michel Debvre est premier ministre. L'ouvrage du géographe Jean-François Gravier publié en 1947 "Paris et le désert français" agit comme un détonateur dans les rangs des responsables de l'aménagement du territoire. L'ouvrage proposait un rééquilibrage du tissu économique en lançant des plans de développement régionaux.

Dès 1959, le gouvernement met sur pied un plan d'aménagement à grande échelle. Le premier ministre lance l'opération Languedoc-Roussillon, dont Pierre Racine prendra la direction. Elle deviendra la mission Racine, appelée à développer un territoire situé entre la Camargue et les Pyrénées. Il s'agit d'abord d'une opération secrète, comprenant l'achat massif de terrains de la côte languedocienne, sous couvert d'intermédiaires agricoles. Il faut absolument éviter un morcellement lié à la privatisation du littoral.

C'est ainsi qu'apparaissent les premières ZAD - zone à développement différé. Près de 5'000 ha sont acquis de manière secrète. L'opération menée par une équipe restreinte de 17 personnes, des hommes, costard-cravate, échappe totalement aux languedocien.ne.s. En 1959 la mission interministérielle crée l'Atelier d'architecture du Languedoc-Roussillon (AALR), formé de 6 architectes et urbanistes et d'un architecte paysagiste. Sur les plans, développés en éventail, apparaissent 6 unités touristiques pour une population estimée à 500'000 vacanciers. A la fin de cette première étape, 23'000 ha ont été achetés de manière à pouvoir sauvegarder le patrimoine littoral au sein d'un projet d'aménagement d'envergure.

Le territoire y est décrit comme inhospitalier et dangereux, un paysage de Far-West, balayé par les vents et les embruns salés, parsemé de marais infestés de moustiques.

L'opération est menée avec un certain autoritarisme qui rappelle les travaux du second Empire. Pas de concertation avec la population. Ce sont les ingénieurs qui vont marquer l'aménagement du territoire de leur empreinte, avec les géographes dont la lecture du territoire se limite au relief et au climat, sans tenir compte des aspects historiques de son développement.



Viste du Littoral, 1962



Pierre Racine à Leucate, 1963



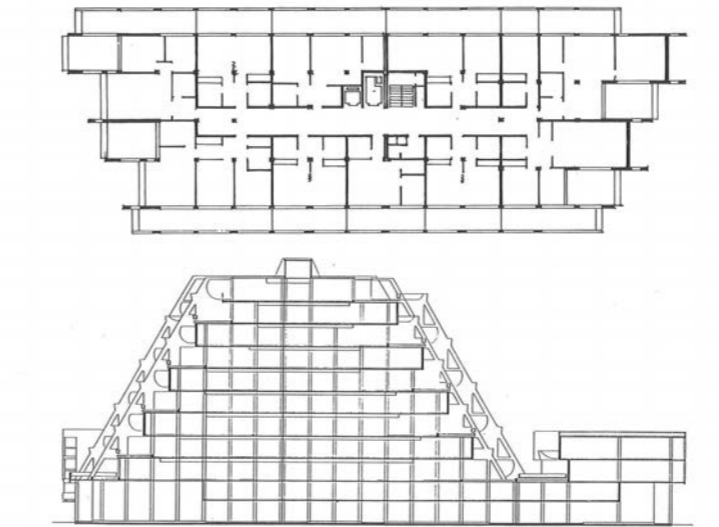
Le site de La Grande Motte avant travaux, 1965



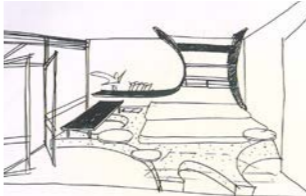
Démonstration, illustration Paris Match, 1963



AALC, plan en éventail de l'aménagement du Languedoc-Roussillon, 30 juin 1963



Pyramide du port, plan et coupe



Croquis et vue intérieure Grande Pyramide



Henri Sauvage, Le Métropolis, Paris, 1928

Une ville au soleil

Membre de l'AALR, Jean Ballardur est mandaté en 1962 pour développer la fin de la II^e Guerre pour participer activement à la reconstruction. Jean Ballardur ne s'identifie pas avec les propositions urbanistiques de son temps, dont l'influence corroborée affirme que la technique et la circulation automobile modifient notre monde et son usage. Il leur préfère un urbanisme plus classique composé de rues et de places, arguant que la dimension du corps humain, elle, n'a pas changé.

Le modèle urbain choisi pour la Grande Motte n'est ni la Côte d'Azur, avec ses vieux habitats, son agriculture et la possibilité de n'intervenir que par la greffe de petites touches. Ce n'est pas non plus la Costa Brava qui ne propose qu'un mur de front de mer résultant d'un développement individualiste. Les côtes roumaines et bulgares de la Mer Noire présentent un développement de qualité mais uniquement basé sur l'accueil collectif, du type colonie. Ces grands ensembles sont isolés et conduisent à une implantation stérile.

Le modèle choisi c'est celui d'une vraie ville capable de se développer de manière autonome, dotée de rues, de places, de commerces, d'habitants et de services. Si la ville est un élément qui ne dépayse pas les vacanciers, la rupture aura lieu avec le rythme de vie, le climat, la mer. La végétation est un élément essentiel du projet. Selon Jean Ballardur, ce qui "n'était qu'un paysage de marais et de sable" devait se transformer, à travers l'aménagement du parc de Versailles, montrant sa puissance en transformant une plaine banale en un domaine enchanteur.

Soleil et ombre. Le gabarit pyramidal propose des prolongements extérieurs à la manière de jardins suspendus. Les résilles des façades transforment les balcons en loggias, offrant une meilleure protection contre la chaleur, le vent et la luminosité tout en cadrant le paysage.

Pour Jean Ballardur, une forme ne doit pas nécessairement être fonctionnelle. L'être humain est également sensible à l'arbitraire et au décoratif. La forme, c'est le dépaysement. Les stations balnéaires usent depuis longtemps de clichés folkloriques faisant côtoyer pagodes et chalets savoyards le long des plages ou encore le Club Med avec ses "cases" de paille. Jean Ballardur propose un urbanisme classique doté de bâtiments aux formes inhabituelles ; pyramides et conques.

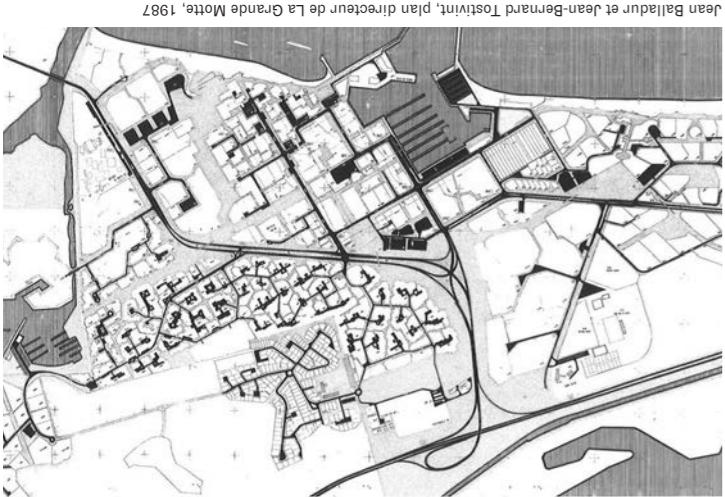
La Grande Motte doit son nom à une dune encore existante qui contrastait avec la platitude du paysage. La plaine à l'infini, et au loin, la silhouette ondulante des Cévennes. Les pyramides font écho à ce massif lointain qui contraste avec l'horizontalité de la plage.

Là où les embruns salés interdisent l'emploi de l'acier, la boue liquide informe du béton laisse à l'architecte des libertés formelles dont s'est déjà approprié Oscar Niemeyer à Brasilia. Dès 1968, la presse critique l'aspect "grands ensembles" et formule le concept de "bétonisation" qui illustrera à la fois les dangers du grand capital et ceux de l'univers des technocrates. A la parution des premières photographies dans les revues d'architecture, la profession n'y voit qu'une architecture décorative et la gauche révolutionnaire, le symbole de notre société consommation.

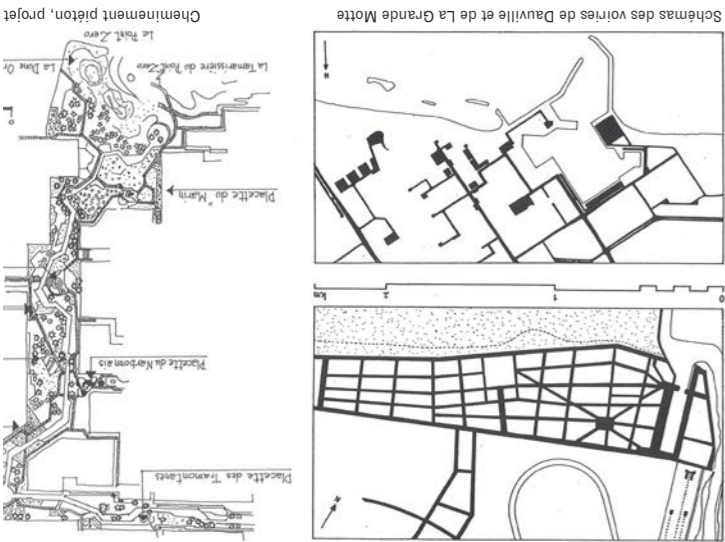
Pyramides, mégalithes du futur surgis des rivages du Languedoc, la Grande Motte est une utopie urbaine planifiée dans les trente glorieuses au moment où les congés payés concrétisent le "droit à la paresse" théorisé par Paul Lafargue à la fin du XIXe siècle. Le Club Med naît en 1950 avec son ambiance nature et paillottes tandis que 43% des français se logent encore chez des parents pour les vacances. Depuis 1945, le tourisme est le premier secteur de développement économique en France. Quand il pousse la côte espagnole à se couvrir de maisons individuelles, la Grande Motte est conçue comme une ville dotée de rues et de places, d'infrastructures communes, de logements et de commerces.



FAS Romandie
ROAD TRIP
22 -25 septembre 2022

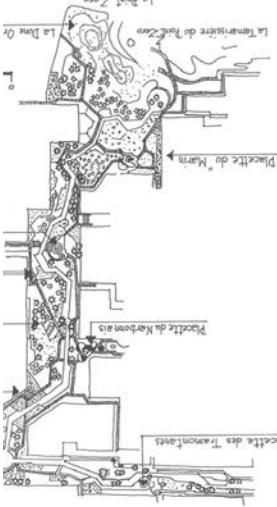


Jean Ballardur et Jean-Bernard Tostivint, plan directeur de La Grande Motte, 1987



Schémas des voiries de Dauville et de La Grande Motte

Cheminement piéton, projet



Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

Plan de la zone

